



Les croqueurs de livres 2025 26

Quelques éléments relatifs aux albums...

Liste pour CE1 CE2

Mon ami Coco

Karine Daisay

Saltimbanque



Présentation par l'éditeur :

Un matin, un petit être prénommé Coco se réveille dans une chaussure sans savoir où il est, ni d'où il vient. Il rencontre alors le propriétaire de la chaussure, un enfant. Ce dernier lui propose de l'aider à retrouver sa maison. Jardin, ville, mer, montagne, forêts, grottes sous-terraines : les nouveaux amis explorent chaque endroit, pourtant Coco ne reconnaît rien. Tout au long de ce grand voyage, un lien va se tisser entre Coco et l'enfant, ils vont apprendre à se connaître et à se faire confiance, ce qui permettra...

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

Se sentir chez soi, ce n'est pas seulement retrouver ses racines ou ses souvenirs, c'est aussi trouver un lieu dans lequel on est accepté, aimé, en confiance. L'identité personnelle peut se construire dans le présent, avec des êtres qui nous accueillent, non seulement à travers le passé. L'amitié, la présence, la confiance sont des ressources essentielles pour traverser l'inconnu et apaiser la solitude. Il est possible de « choisir sa maison » - autrement dit : créer un chez-soi affectif, même si l'on n'a pas de repères clairs ou de souvenirs.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

Identité et mémoire

Coco ne sait pas qui il est, ni d'où il vient. Il cherche des pistes, des souvenirs, des signes d'appartenance. L'album montre que l'identité n'est pas seulement ce dont on se souvient, mais aussi ce que l'on ressent.

La quête du "chez soi"

On a tous besoin d'un lieu où l'on se sent en sécurité, accueilli, aimé - ce lieu peut être choisi, pas nécessairement celui dont on est né ou dont on se souvient. L'idée de « maison » est ici plus affective que géographique.

L'amitié et la confiance

Le lien entre Coco et l'enfant est central. C'est grâce à la bienveillance, au guide, à l'accompagnement que Coco dépasse ses peurs, explore, accepte l'inconnu, puis se sent appartenir quelque part.

Exploration / aventure

Le périple, les voyages dans différents environnements (maison, nature, ville, sous-terre) servent à montrer la diversité du monde, et que l'appartenance ne se réduit pas à un seul lieu.

La peur de l'inconnu et la consolation

Coco ressent peur, désarroi, et l'enfant agit comme un soutien. Cela montre l'importance de la confiance, de l'écoute et de la patience pour surmonter la peur de ce qui est étranger ou inconnu.

Barbara Samuel – CP arts visuels – DSDEN 27 barbara.samuel@ac-normandie.fr

Sophie Henon – CP MDL – DSDEN 27 sophie.henon@ac-normandie.fr

Les illustrations...

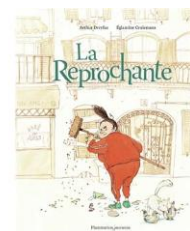
Un univers doux et poétique et une mise en page dynamique alternant grandes scènes et petites scénettes proche de la bande-dessinée.

- **Technique** : illustrations très réalistes, proches du dessin naturaliste, avec des contours nets et précis. Le rendu évoque parfois la photographie par la finesse des détails (plis du vêtement, fourrure du chat, textures des objets). Les ombres et dégradés donnent du volume aux formes. Certaines images sont construites à partir de papiers préparés (découpés, collés, teintés, décolorés, superposés), sur lesquels l'illustratrice vient dessiner. Cela crée une matière riche, entre réalisme et collage.
- **Couleurs** : palette riche et contrastée. Les fonds sont souvent sombres (vert profond, noir, brun), créant une atmosphère mystérieuse, contrebalancée par des éléments éclatants : le pyjama rouge de l'enfant, les bottes jaunes, paysages verdoyants, fonds turquoise, Coco, blanc moucheté de noir, ressort toujours nettement.
- **Personnages** : l'enfant occupe une grande place, dessiné avec réalisme. Ses vêtements colorés en font un point focal. Coco, petit être blanc aux taches noires, est d'une simplicité volontaire, presque naïve, ce qui accentue son étrangeté face au réalisme de l'enfant et du chat. Les animaux secondaires (chat, oiseaux) sont également rendus avec soin.
- **Mise en page / cadrage** : alternance de doubles pages illustrées et de planches séquencées en cases, proches de la bande dessinée (exploration de la maison, découvertes dans le jardin). Cette alternance rythme le récit et met en avant la progression de la relation entre l'enfant et Coco. Gros plans fréquents sur les visages pour souligner émotions et dialogues.
- **Espace texte** : le texte s'intègre dans des zones libres de l'image ou dans des phylactères (bulles) pour les dialogues. Cela rapproche parfois l'album du code BD et dynamise la lecture.
- **Typographie** : sobre, en script simple, bien lisible. Les paroles dans les bulles se détachent du texte narratif et créent une distinction claire entre récit et dialogue.

LA REPROCHANTE

Arthur Dreyfus, Eglantine Ceulemans

Flammarion jeunesse



Présentation par l'éditeur :

"Dans mon immeuble, il y avait une dame qui faisait des reproches au monde entier. Sur son paillason, en lieu et place de BIENVENUE, on pouvait lire : ESSUIE MIEUX TES PIEDS ! Hiver comme été, ses volets restaient fermés. Les habitants l'avaient surnommée : LA REPROCHANTE "

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

La Reprochante transmet un message de tolérance, de solidarité et de compréhension, en encourageant les enfants à aller au-delà des apparences pour découvrir la véritable nature des personnes qui les entourent.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

L'empathie

L'histoire invite les enfants à ne pas juger les personnes sur leur comportement extérieur. Les reproches ou l'attitude froide peuvent cacher des sentiments profonds, comme la solitude ou la tristesse.

La solitude / le besoin de lien social

La Reprochante est isolée, et son attitude est en partie le reflet de cette solitude. Le livre montre que l'écoute et l'attention des autres peuvent combler ce vide et transformer les relations.

La tolérance, la bienveillance

L'album encourage à faire preuve de patience et de gentillesse, même face à quelqu'un qui semble difficile ou irritant. Comprendre l'autre permet de créer du lien et d'améliorer la coexistence.

La curiosité

Le jeune voisin incarne la curiosité bienveillante : il cherche à comprendre plutôt qu'à fuir ou se mettre en colère. Le livre montre que l'initiative et la démarche d'aller vers l'autre peuvent changer la dynamique relationnelle.

Les émotions ; l'expression de la douleur

Les reproches peuvent être un langage pour exprimer une souffrance ou un besoin non satisfait. Le récit sensibilise les enfants à la diversité des émotions et à la nécessité d'en tenir compte dans les relations.

Les illustrations ...

- **Technique** : Dessin au trait net, complété par des aplats de couleur façon aquarelle. Les visages sont très expressifs et les décors oscillent entre pages foisonnantes (intérieurs, façades) et scènes plus épurées.
- **Couleurs** : Palette variée mais douce, dans des tons verts, bruns, orangés ou gris. Le rouge éclatant du survêtement de la Reprochante crée un contraste fort et attire toujours le regard.
- **Personnages** : La Reprochante est volontairement caricaturale : silhouette imposante, visage dur, chignon serré. Les autres habitants, plus réalistes mais expressifs, accentuent son rôle central et excessif.
- **Mise en page / cadrage** : Alternance entre gros plans (visage menaçant) et scènes collectives en plan large. Certaines doubles pages jouent avec la mise en scène (intérieur renversé, immeuble en coupe) pour renforcer l'humour et l'exagération.
- **Espace texte** : Texte clair, souvent placé à gauche, sur fond blanc ou zone allégée. La répartition texte/image reste équilibrée et lisible.
- **Typographie** : Sobre et régulière, en noir, sans effets particuliers. Elle accompagne l'image sans chercher à s'imposer.

L'HYPERMARQUÊTE

Gilles Bachelet

Seuil Jeunesse



Présentation par l'éditeur :

Eliot est décidé : aujourd'hui il va entreprendre une grande quête. Mais quelle quête ? Il n'en sait trop rien, il se décidera en chemin. Il ne manque pas dans le monde d'injustices à réparer et de grande cause à défendre. Mais le plus important avant de partir, c'est de bien s'équiper. En route vers l'hypermarquète !

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

La quête de sens et d'aventure peut se perdre dans l'abondance de biens matériels, offrant une réflexion satirique sur la société de consommation.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

Barbara Samuel – CP arts visuels – DSDEN 27 barbara.samuel@ac-normandie.fr

Sophie Henon – CP MDL – DSDEN 27 sophie.henon@ac-normandie.fr

La consommation, le choix, l'abondance

L'Hypermarquète semble représenter un lieu de surabondance, de diversité de produits et de marques. Cela invite à réfléchir sur les choix : quand il y a beaucoup, comment on choisit, sur quels critères. L'enfant, Eliot, part en "quête" — ce terme "quête" donne une connotation presque héroïque ou rituelle à l'acte de faire ses courses ou de choisir, ce qui transforme quelque chose de très banal en aventure.

Les marques, la publicité, la manipulation commerciale

Le nom *hypermarquète* suggère que l'album joue sur le concept des marques ("marque") imposantes, sur la publicité, sur ce que les marques veulent nous faire croire ou désirer. L'album peut inviter le lecteur à être critique : toutes les offres, toutes les marques ne sont pas nécessairement utiles, bonnes, ou justifiées.

La quête personnelle / l'autonomie

Eliot fait une "grande quête" : cela peut symboliser la première fois qu'un enfant doit prendre des décisions, faire ses choix, affirmer ce qu'il veut ou ce dont il a besoin. Cela ouvre sur l'autonomie, mais aussi sur les pièges de la consommation quand ce n'est pas réfléchi.

Émerveillement, humour, absurdité

Gilles Bachelet est connu pour introduire des touches d'humour, des situations visuelles absurdes, des détails décalés dans ses albums. *L'Hypermarquète* joue probablement sur le décalage entre ce monde commercial très formaté et ce que vit Eliot comme enfant : curiosité, incompréhension, émerveillement. Cet aspect ludique permet la distance, la critique tout en restant léger et accessible pour les enfants.

Réflexion critique sur nos habitudes de consommation

En exposant le monde des marques, les publicités, la multitude de produits, l'album peut inviter les enfants (et les adultes) à penser : de quoi ai-je vraiment besoin ? Est-ce que je suis influencé(e) par ce que je vois, par ce que les marques me disent ?

C'est aussi un album qui peut sensibiliser aux notions de surconsommation, de gaspillage, etc., même si cela n'est pas nécessairement formulé explicitement.

Les illustrations...

- **Technique** : Illustrations très détaillées, au trait fin et clair, proches de la ligne claire de la BD. Chaque double page foisonne de détails, dans un style précis et soigné. Tout repose sur le dessin et la mise en couleur régulière, sans effets de collage ou de textures.
- **Couleurs** : Palette vive et variée qui rappelle la surcharge visuelle d'un hypermarché : rouges, verts, jaunes, bleus, oranges. Certaines pages utilisent des fonds blancs qui servent de cadre ou de respiration pour accueillir le texte. Dans les scènes intérieures, tout l'espace est rempli, jusqu'aux rayonnages et aux sols carrelés.
- **Personnages** : Le héros, un petit lapin en pull rayé, se distingue facilement dans la profusion des décors. Autour de lui gravite une galerie de créatures drôles et inattendues : dragons, monstres, animaux anthropomorphes ou clients excentriques, tous dessinés avec humour et précision.
- **Mise en page / cadrage** : Alternance entre planches découpées en cases (rappelant la bande dessinée) et grandes doubles pages panoramiques, riches en détails. Le caddie sert de repère visuel et accompagne la progression de l'histoire.
- **Espace texte** : Texte narratif placé en haut des pages, dans des zones blanches ou peu chargées, qui assurent une bonne lisibilité. Certaines phrases reprennent le ton d'annonces publicitaires, renforçant l'effet parodique.
- **Typographie** : Police simple et discrète, homogène tout au long de l'album. Elle reste en retrait par rapport à l'image et assure une lecture claire.

L'ÉCHAPPEE BELLE DE MARTA

Delphine Roux, Gaëlle Duhaze

Hongfei cultures



Présentation de l'éditeur :

Marta est une oie pâtissière. Lasse et fatiguée, elle rejoint l'île où elle passait ses vacances d'enfance. Elle s'installe dans le petit hôtel du goéland Yanpatt', se fait des amis et, au fil des jours, retrouve son énergie ainsi que sa passion pour la pâtisserie

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

Pour rester créatif, efficace et heureux, il faut savoir se ménager, s'éloigner du stress quotidien, se ressourcer et accepter l'aide et la compagnie bienveillante des autres.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

L'épuisement et le besoin de repos : Marta incarne la figure de l'épuisement professionnel et personnel, illustrant la nécessité de prendre du temps pour soi.

La reconnexion avec la nature : Son séjour sur l'île symbolise le retour aux sources et l'importance de l'environnement naturel pour le bien-être.

L'amitié et le soutien : Les nouvelles rencontres de Marta soulignent l'importance des liens sociaux et du soutien dans le processus de guérison.

Les illustrations ...

- **Technique :** illustrations qui évoquent le crayon de couleur, avec un trait clair et précis. Les aplats restent doux, légèrement texturés, renforçant la chaleur et la simplicité de l'univers. Quelques rehauts plus appuyés soulignent des détails (expressions, objets, éléments du décor).
- **Couleurs :** Palette dominée par des tons pastels (beiges, gris, bleus adoucis), contrastée par quelques touches plus vives (rouge, jaune) qui rythment les pages. Certaines planches sont presque monochromes avec un élément coloré qui attire l'œil, renforçant l'effet narratif.
- **Personnages :** Marta, oie pâtissière anthropomorphe, occupe toujours le centre de la scène. Ses attitudes expressives et ses tenues (tablier, robe de chambre...) traduisent à la fois son quotidien et son état intérieur. Autour d'elle, une galerie d'animaux humanisés (clients, voisins, amis) nourrit le décor et la dimension comique.
- **Mise en page / cadrage :** Alternance entre petites vignettes cadrées comme des saynètes (les gestes du quotidien, les tâches de pâtisserie) et doubles pages plus ouvertes qui situent l'action dans le village ou la boutique. Ce jeu de formats donne du rythme et soutient le récit.
- **Espace texte :** Texte placé sous les images ou en vis-à-vis sur la page blanche, ce qui ménage une respiration dans la lecture. Le contraste entre pages très illustrées et pages plus dépouillées rend la narration fluide.
- **Typographie :** Classique et discrète, en noir, sans effets particuliers. Elle reste en retrait, pour laisser toute la

IDA ET MARTA DES BOIS

Ilya Green

Didier Jeunesse



Présentation de l'éditeur :

Ida et Martha sont deux jeunes sœurs aux vies bien rangées, que la forêt au bout du jardin fascine et intrigue. Elles se racontent mille histoires à propos de cette forêt mystérieuse et des enfants sauvages qui la peuplent. Un jour, par la fenêtre, elles voient apparaître un renard qui, comme un éclaireur, les appelle et les guide, au milieu des mousses fluorescentes, jusqu'aux enfants des bois dont elles ont si souvent rêvé. Avec eux, les deux fillettes se déguisent, se décoiffent, se salissent et s'amuse comme jamais.

Qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

La quête de liberté et d'authenticité peut se heurter aux conventions sociales, mais elle demeure essentielle pour l'épanouissement personnel.

Quels thèmes peuvent être abordés suite au travail en compréhension ?

Le désir de liberté / d'évasion

Ida et Martha ressentent un besoin de sortir du cadre familial strict, de l'ordre et de la routine, pour explorer, pour se salir, pour être vivantes dans la nature. La forêt représente cet espace mystérieux, non domestiqué, plein de possibles.

Contraste entre le monde intérieur / domestique et le monde sauvage

Le jardin, la maison, les règles : tout est propre, ordonné, mesuré. La forêt, les enfants libres, le jeu spontané : c'est désordre, imprévu. Ce contraste interroge le bien-être, ce que l'on sacrifie pour la sécurité, pour la propreté, pour le « bien comme il faut ».

Curiosité, imagination, rêve

Le récit montre comment l'imaginaire des filles alimente leur désir : elles se racontent des histoires, rêvent d'enfants sauvages, fantasment la forêt. Ce pouvoir de l'imaginaire est moteur pour leur passage à l'acte.

Tension entre contrôle parental et autonomie enfantine

Les parents veulent préserver la sécurité, l'ordre, la propreté. Les filles veulent explorer, se salir, vivre. Les parents bénissent la clôture, les barrières pour limiter l'accès à la forêt. Mais cela ne suffit pas à étouffer le besoin de liberté.

Résistance, affirmation de soi, persévérance

Même face à la désapprobation des parents, Ida et Martha continuent à chercher la forêt, à franchir le grillage, à renouer avec ce monde sauvage. Elles refusent de laisser les barrières - symboliques ou matérielles - définir entièrement leur vie.

Dialogue familial et compréhension possible

À la fin, il y a une ouverture : les parents finissent par comprendre, ou du moins, le rapport entre le désir des filles et leur besoin de liberté est mis en lumière. Cela suggère que le dialogue, l'écoute et la reconnaissance de l'autre peuvent mener à un échange.

Les illustrations...

Un univers où techniques mixtes et matières graphiques subliment l'aspect onirique de l'histoire et plongent le lecteur dans une forêt à la fois réelle et imaginaire.

- **Technique** : illustrations mêlant dessin au trait délicat et aplats colorés, enrichis de motifs décoratifs. Les feuillages sont travaillés par superpositions, textures et effets de transparence qui créent de la profondeur. Ilya Green utilise plusieurs procédés ; peinture, encre parfois travaillée au gros sel, rehauts de feutre, papiers découpés, motifs graphiques, crayon ou aquarelle ; pour composer des images sensibles et oniriques, où matières et textures enrichissent la narration.
- **Couleurs** : Palette harmonieuse dominée par les verts et les jaunes de la forêt, avec des nuances profondes et variées. Les personnages ressortent en blanc ou en rose pâle, et des touches vives (rouge, orange) ponctuent les scènes.
- **Personnages** : Ida et Martha, deux petites filles en robes blanches, se détachent par leur simplicité et leur douceur. Les animaux (renard, hibou, chats) et les enfants costumés rencontrés dans la forêt introduisent fantaisie et diversité.
- **Mise en page / cadrage** : Alternance entre grandes scènes panoramiques (forêt dense, pleine page) et compositions plus graphiques (barrière blanche, motifs répétitifs). Les doubles pages invitent à entrer dans l'univers de la forêt.
- **Espace texte** : Texte narratif placé sur fond clair ou zones dégagées, généralement à gauche, laissant la pleine image se développer sur l'autre page. La lisibilité est toujours préservée.
- **Typographie** : Sobre et discrète, en noir, sans variations notables. Elle reste en retrait et accompagne la poésie visuelle.